



AUTRES TERRITOIRES

7 JUIN - 19 SEPTEMBRE 2025
LIVRET DE VISITE

MORIDJA KITENGE BANZA
MARIE-JOSÉ GUSTAVE
EMMANUEL OSAHOR
MOSES SALIHOU
MICHAËLLE SERGILE



Centre
Culturel
Canadien
Paris

Commissaires : Catherine Bédard et Joséphine Denis

Équipe de production pour le Centre culturel canadien :

Directeur : Marc-Antoine Dumas, assisté de Christèle Albert

Directrice-adjointe et Commissaire des expositions : Catherine Bédard

Directeur technique : Christophe Lebrun

Cheffe monteur : Judith Marin

Éclairagiste : Olivier Dusnasi

Monteurs : Matthieu Fays, Fred Guillon, Pascal Maestri

Directrice des communications de l'Ambassade du Canada : Marie Cousin

Attachée de presse : Ashleigh Searle

Responsable de la promotion culturelle : Marion Rayet

Responsable de l'administration et de la logistique événementielle : Jean-Richard Gauthier,
assisté d'Emilie Tremblay

LE MOT DU DIRECTEUR



Chaque exposition est le résultat de plusieurs choix. Dans un lieu comme le nôtre, sous la bannière canadienne, ces choix sont porteurs de significations qui dépassent parfois les intentions des artistes. Ces significations ne doivent jamais entrer en conflit avec ces intentions, mais nous espérons qu'elles peuvent contribuer à enrichir la perception que les visiteurs peuvent avoir du travail des artistes que nous présentons.

Le Canada est une terre d'accueil, y compris pour les créateurs. Mais comment ceux-ci s'insèrent-ils à la fois dans une nouvelle communauté, dans un nouveau pays, dans la communauté artistique locale et nationale ? Ces questions marquent-elles leurs œuvres ?

L'exposition *Autres territoires* est profondément habitée par ces interrogations puisque l'ancrage communautaire est au cœur des missions de BAND Gallery (Black Artists' Networks in Dialogue), auquel

le Centre culturel canadien a souhaité donner un tremplin sur le continent européen, à proximité d'autres diasporas, d'autres territoires culturels, d'autres communautés noires.

Notre commissaire, Catherine Bédard, a développé ce projet avec la commissaire Joséphine Denis, dans le respect des missions de BAND et du réseau développé par cette magnifique institution de proximité aux ambitions néanmoins internationales.

Je remercie nos commissaires ainsi que les artistes Marie-José Gustave, Moidja Kitenge Banza, Emmanuel Osahor, Moses Salihou, Michaëlle Sergile ; Karen Carter, co-fondatrice de BAND ; la Nicholas Metivier Gallery à Toronto et la galerie Hugues Charbonneau à Montréal. Enfin, je remercie l'équipe du CCC ainsi que l'équipe des Communications de l'Ambassade du Canada.

Marc-Antoine Dumas
Directeur du Centre culturel canadien, Paris

LE REGARD DES COMMISSAIRES

Autres territoires réunit cinq artistes originaires du Cameroun, du Congo, de Guadeloupe, d'Haïti et du Nigeria dont les démarches sont à la fois ancrées dans une appartenance communautaire et libérées d'injonctions à représenter une identité figée et monolithique. Installés à Montréal et Toronto, certains étant passés par la France avant d'immigrer au Canada, ces artistes sont Marie-José Gustave, Moridja Kitenge Banza, Emmanuel Osahor, Moses Salihou, Michaëlle Sergile.

Entrelacs, cumuls, strates ; obturation du champ visuel au profit des matières ; des silhouettes évoquant des groupes humains plutôt que des portraits trop individualisés ; abondance chromatique jouant sur les nuances de blanc, de noir et les significations multiples qu'elles convoquent — ces œuvres sont habitées par une forme de catharsis. C'est ce dont sont faites ces créations, tournées vers des opacités multiples et cherchant à s'abstraire de poids historiques et contemporains — impacts directs ou différés du colonialisme, du déplacement, de l'intégration, et de la complexité quotidienne des enjeux culturels. Les artistes y plongent dans la joie et la discipline d'une pratique à la fois matérielle, rituelle, politique, poétique, arrimée au présent tout en dialoguant avec une histoire universelle des arts revisitée.

Dans un jeu affirmé sur le noir, la couleur, et le détournement des perceptions qui y sont associées, l'exposition répond au défi lancé par BAND Gallery (Black Artists Networks in Dialogue), en ouvrant un espace où s'établissent des échanges féconds entre des artistes aux parcours variés. Elle élargit ce dialogue à d'autres diasporas africaines établies en sol français et européen, à la France elle-même, vue à travers une francophonie transformée par l'expérience canadienne, et enfin ; avec un public diversifié venu à la rencontre d'artistes se renforçant mutuellement dans une alliance inédite. De cette rencontre émergent naturellement des notions de protection, de réparation, et de proximité, matérialisées directement dans les œuvres artistiques elles-mêmes.

Autres Territoires aborde également les enjeux de l'exil, du déplacement de territoire, et de la réappropriation par la peinture, le dessin, le tissage, à travers une figuration abstraite attentive aux mouvements intérieurs autant qu'aux migrations géographiques.

Et, comme certains mots sont moins innocents que d'autres, nous avons tenu à ouvrir l'exposition en pleine Nuit Blanche, détournant à dessein le sens de celle-ci pour y répondre avec une éblouissante Nuit Noire.

Catherine Bédard
Commissaire et Directrice de la programmation
Centre culturel canadien, Paris

Joséphine Denis
Commissaire et Directrice des initiatives curatoriales
BAND Gallery, Toronto

ENTREVUE AVEC KAREN CARTER

Co-Fondatrice de la BAND Gallery

“ *Créer des espaces de dialogue afin de mieux comprendre ce que signifie être Canadien-ne.* ”

1. Comment est née l'initiative BAND? Quelles réalités ou urgences ont motivé sa création?

BAND est née de la volonté de ses quatre cofondatrices — Dre. Julie Crooks, Maxine Bailey, Karen Tyrell et moi-même — de combler un manque que nous percevions dans le paysage culturel canadien. En 2008, alors que nous travaillions chacune dans divers secteurs du milieu créatif, au Canada et à l'international, nous avons commencé nos réflexions lors de brunchs dominicaux. L'élection du président Barack Obama, à l'automne 2009, nous a ensuite inspirées à agir : nous avons créé un organisme apte à soutenir la pratique professionnelle des artistes et travailleurs culturels noirs et à renforcer ainsi le tissu culturel canadien.

2. Comment décririez-vous aujourd'hui les principales missions de BAND?

BAND est un organisme de bienfaisance voué à soutenir, documenter et mettre en lumière la contribution des artistes et travailleurs culturels noirs, au Canada comme à l'étranger.

3. Pourquoi le mot « dialogue » se trouve-t-il au cœur du nom de votre organisation?

BAND s'intéresse aux dialogues qui traversent les différentes communautés noires présentes dans le paysage culturel canadien. Les personnes noires vivent au Canada depuis avant la Confédération — par choix, à la suite de migrations forcées ou encore poussées/attirées par divers facteurs aux XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. Notre communauté n'est pas monolithique ; l'art est pour nous un moyen privilégié de découvrir la pluralité des cultures noires venues du monde entier et ayant fait du Canada leur foyer.

Nous voyons aussi l'art comme un point d'entrée pour sensibiliser le grand public canadien à l'apport de ses concitoyen-ne-s noir-e-s, partie intégrante de l'identité nationale. Compte tenu de l'ampleur et de la diversité des cultures noires au pays, il est essentiel de créer des espaces de dialogue afin de mieux comprendre ce que signifie être Canadien-ne aujourd'hui, dans un contexte mondial.



© Jon Blak

4. Pourquoi et comment les artistes vous rejoignent-ils? Qu'ont-ils en commun?

L'équipe de BAND cherche en permanence, au Canada et ailleurs, à repérer des artistes et travailleurs culturels noirs qui pourraient bénéficier d'une plateforme pour amplifier leur voix et leur œuvre par le biais d'expositions ou de programmes. Un formulaire de soumission en ligne recueille des propositions provenant de tout le pays et de l'étranger. L'un de nos plus grands atouts est le réseau international que nous avons bâti au cours des quinze dernières années.

5. BAND aurait-elle pu émerger ailleurs qu'au Canada?

La diversité des identités culturelles noires établies au Canada confère à BAND son caractère unique. Notre volonté d'embrasser cette pluralité, de considérer nos différences comme une force et de nourrir une curiosité réciproque constitue, à nos yeux, un véritable atout majeur canadien.

<https://www.bandgallery.com/>

MORIDJA KITENGE BANZA

Artiste

“ Je crée des territoires symboliques, fragmentés, utopiques, où se croisent histoire collective et vécu intime. ”



Moridja Kitenge Banza, *Chiromancie #14 n°5*, 2023
Acrylique sur toile
Courtesy Galerie Hugues Charbonneau, Montréal



Moridja Kitenge Banza, *Chiromancie #16 n°4*, 2025
Acrylique sur toile
Courtesy Galerie Hugues Charbonneau, Montréal

“Le titre *Autres territoires* me touche personnellement et artistiquement. Né au Congo, je vis aujourd’hui au Canada, mais le territoire congolais, dans sa forme actuelle, n’est pas une création de mes ancêtres — c’est un héritage colonial. J’évolue donc dans un espace qui m’appartient, tout en portant l’empreinte d’un autre. Mes expériences de déplacement nourrissent ma pratique : elles m’amènent à interroger les récits dominants, à déconstruire les frontières imposées et à revisiter la mémoire. Dans mes œuvres, je crée des territoires symboliques, fragmentés, utopiques, où se croisent histoire collective et vécu intime. L’art devient un outil de recomposition, une manière de redessiner les lieux que j’habite ou dont j’hérite.

Aujourd’hui, le territoire désigne pour moi un espace complexe, à la fois politique, symbolique et émotionnel. C’est un lieu de mémoire, d’identité et de pouvoir, traversé par l’histoire coloniale, les récits dominants et les résistances. Dans ma pratique, je questionne les frontières visibles et invisibles qui le composent, en créant des œuvres où le territoire devient un espace critique, parfois utopique ou virtuel. Il peut exister dans le corps, dans la mémoire ou dans la projection d’un ailleurs. L’art me permet de revisiter ces espaces, d’en révéler les strates enfouies et d’en inventer de nouveaux. Le territoire est, pour moi, un lieu de tension mais aussi de transformation.”

MARIE-JOSÉ GUSTAVE

Artiste

“ **Créer est la réponse qui apaise
ce sentiment de n'appartenir
à nulle part.** ”

“Le déplacement est mon héritage. En tant que caribéenne, mes origines sont multiples – amérindiennes, européennes, africaines, asiatiques. Mes ancêtres se sont déplacés ou ont été déplacés emportant une part de leur culture qu'ils ont déposée en Guadeloupe.

En quittant la France où mes parents se sont déplacés, j'ai moi-même poursuivi le chemin de l'ailleurs en m'établissant au Canada.

La recherche de compréhension de mon identité plurielle est la base de mon travail artistique. Dans cette recherche, je m'attache à des pratiques artisanales que l'on retrouve sur tous les continents. L'idée que ces gestes que j'exécute soient aussi répétés ailleurs sur des territoires qui me sont inconnus, me donne le sentiment d'appartenance. Créer est la réponse qui apaise ce sentiment de n'appartenir à nulle part. Finalement, j'en conclus que le territoire est là où l'on se reconnaît et où l'on est reconnu, c'est-à-dire accepté pour ce que l'on est.

J'ai été interpellée par une partie de la définition du dictionnaire Larousse de ce mot territoire : “*espace considéré comme un ensemble formant une unité cohérente, physique, administrative et humaine*”. C'est la cohérence humaine qui a suscité une réflexion. Les conflits mondiaux, qu'ils soient économiques, territoriaux, religieux, politiques semblent s'opposer aux mouvements qui se concentrent sur l'humain en prônant le bien-être, l'apaisement, l'acceptation des différences... Cette antinomie laisse apparaître deux territoires distincts.”

Marie-José Gustave, *Chute*, 2017
Morceaux de porcelaine, boules de papier, fil, cercle en bois
Photo : Mike Patten



EMMANUEL OSAHOR

Artiste

“ *Proposer des perspectives nouvelles et futures, fondées sur les réalités du présent et l'héritage du passé.* ”

“Pour moi, un territoire est un lieu auquel on se sent clairement appartenir, dont on se sait responsable et, dans une certaine mesure, détenteur. Il implique un devoir de soin : on doit participer activement à la préservation de cet endroit et des êtres qui l'habitent, tout en veillant à ce que tout ce qui s'y trouve puisse s'épanouir. Cette conception doit beaucoup aux enseignements des cultures autochtones, qui placent la terre et la relation que l'on entretient avec elle au cœur de l'identité.

En tant qu'artiste, mon rapport au titre de l'exposition *Autres territoires* s'articule autour de la capacité de l'imaginaire artistique à proposer de nouvelles possibilités d'avenir pour nos relations les un-e-s avec les autres et avec les lieux que nous habitons, à partir des réalités du présent et des héritages du passé. Cela renvoie à l'idée qu'il nous est possible d'imaginer, de façon créative et collective, une existence future susceptible d'influencer nos comportements actuels ainsi que nos relations avec la terre.



Emmanuel Osahor, *White Cockatoo*, 2024
Huile sur toile
Courtesy Galerie Nicholas Metivier, Toronto



Emmanuel Osahor, *An Abundance*, 2024
Huile sur toile
Courtesy Galerie Nicholas Metivier, Toronto

Ayant grandi au Nigeria et passé la majeure partie de ma vie d'adulte au Canada, le déplacement et la nécessité de me réorienter vers de nouvelles façons d'être et de voir sont devenus essentiels à ma pratique artistique. Ils ont renforcé ma conviction qu'il existe de multiples points de vue permettant de comprendre une situation, un lieu ou une relation. Cette navigation entre les cultures m'a également appris à valoriser la différence et la nuance qu'elle révèle lorsqu'on l'aborde avec curiosité plutôt qu'avec jugement.”

MOSES SALIHOU

Artiste

“ Le monde est notre village. ”

“Le mot “territoire” se définit pour moi simplement comme un environnement que l’on découvre et dont on apprend tous les jours. Le fait de vivre dans un environnement différent d’où l’on vient et de côtoyer des personnes de différents horizons géographiques est une source de richesse. Cela nous démontre à quel point on peut se sentir chez soi peu importe d’où l’on vient.

Le multiculturalisme est une grande source d’inspiration dans le sens où chacun y contribue à sa manière pour construire un environnement positif tout en se sentant chez lui.

Peindre pour moi est une manière de raconter mon histoire mais aussi celle des autres car nous sommes tous et toutes des humains.

Le monde est notre village, on est chez soi partout où l’on se trouve.”



Moses Salihou, *Bouquet de Fleur 1*, 2024
Huile sur toile

Courtesy Galerie Nicholas Metivier

Moses Salihou, *Impression d'été Toronto 3*, 2024
Aquarelle sur papier
Courtesy Galerie Nicholas Metivier

MICHAËLLE SERGILE

Artiste

“ Le territoire vit dans les corps,
les mémoires, les transmissions. ”



Michaëlle Sergile, *Ombre Portrait #5*, 2023
Tissage jacquard à navette, fils de coton
Collection privée Jad & Roula Shimaly, Toronto



Michaëlle Sergile, *Unnamed Women*, 2024
Tissage jacquard à navette, fils de coton, cadres en bois

“Dans mon travail, je me réfère beaucoup aux archives. Qu’elles proviennent d’anciennes photos de ma famille ou de femmes dont on peine à connaître l’histoire, elles racontent toujours quelque chose. Ces images, que je tisse et reproduit en silhouettes noires, permettent d’identifier par moments l’environnement, la verdure, l’architecture et l’ameublement d’un territoire. Elles nous glissent des indices sur le lieu où elles ont été prises, tout en gardant une certaine opacité. Ce flou ouvre un espace de projection, où le public peut à la fois imaginer le vécu des personnes représentées et se reconnaître dans ses propres souvenirs, ses propres archives.

Le mot « territoire » peut signifier différentes choses selon la personne qui le définit. D’une part, il peut évoquer une délimitation géographique et politique, tracée par ceux et celles qui détiennent le pouvoir. D’autre part, il peut désigner un espace symbolique, façonné par des valeurs, des langues et des récits partagés. Pour moi, il est à la fois physique et intangible. Il vit dans les corps, les mémoires, les transmissions. Et c’est dans cette immatérialité que nous nous retrouvons réellement.”



Marie-José Gustave, *Clapotis*, 2012.
Fil de papier et grès noir sur un cadre en bois
Photo : Mike Patten

LE CENTRE CULTUREL CANADIEN

Cœur de la diplomatie culturelle du Canada en France, le Centre culturel canadien à Paris a pour vocation de promouvoir la création canadienne, toutes disciplines artistiques confondues.

Doté d'une galerie d'art sous verrière de 160m² et d'une salle de spectacle, le Centre culturel canadien accueille tout au long de l'année des artistes et intervenants canadiens, à travers des expositions d'art contemporain, des concerts, des projections de films, des rencontres littéraires, des conférences et des ateliers pour le jeune public.

Le Centre culturel canadien soutient aussi une programmation culturelle canadienne à travers la France, accompagnant les institutions canadiennes et françaises dans leurs projets d'échanges et de coopérations.

Le Centre culturel canadien est également un membre actif du Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP) soutenu par le Ministère de la Culture, depuis sa création en 2002.

MÉDIATION

Groupes scolaires, associations, centres de loisirs, étudiants...
Programmez une visite guidée de l'exposition pour votre groupe :

- Du lundi au vendredi, de 10h à 18h
- Sur réservation : reservation@canada-culture.org

RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE

 www.canada-culture.org

 [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)

 [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)

 [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

INFOS PRATIQUES

Centre culturel canadien
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris
+33 (0)1 44 43 21 90
www.canada-culture.org

ACCÈS

Le Centre Culturel Canadien est accessible aux personnes à mobilité réduite.
Métro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)
Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

HORAIRES

Le Centre Culturel Canadien vous accueille du lundi au vendredi de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h30.
Consultez notre site pour nos ouvertures exceptionnelles en nocturne.



OTHER TERRITORIES

JUNE 7 - SEPTEMBER 19, 2025
EXHIBITION BOOKLET

MORIDJA KITENGE BANZA
MARIE-JOSÉ GUSTAVE
EMMANUEL OSAHOR
MOSES SALIHOU
MICHAËLLE SERGILE



Canadian
Cultural
Centre
Paris

Curators : Catherine Bédard et Joséphine Denis

Canadian Cultural Centre Production Team:

Director: Marc-Antoine Dumas, assisted by Christèle Albert

Deputy Director and Curator: Catherine Bédard

Technical Coordinator: Christophe Lebrun

Cheffe Head rigger: Judith Marin

Lighting designer: Olivier Dusnasi

Riggers: Matthieu Fays, Fred Guillon, Pascal Maestri

Communication Director : Marie Cousin

Press Officer: Ashleigh Searle

Cultural Promotion Officer: Marion Rayet

Administration and event logistic: Jean-Richard Gauthier, assisted by Emilie Tremblay

A WORD FROM THE DIRECTOR



Each exhibition is the result of several choices. In a space like ours, under the Canadian banner, these choices carry meanings that sometimes extend beyond the artists' intentions.

These meanings must never conflict with these intentions, but our hope is that they may contribute to enrich the perception that our visitors here, may have of the work of the artists we present.

Canada is a welcoming land, including for artists. But how do they become part of a new community, of a new country, how do they integrate into the local and national artistic community? Are these questions affecting their work?

Other Territories is deeply concerned by these issues, since community anchoring is at the heart of BAND's missions (Black Artists' Networks in Dialogue).

The Canadian Cultural Centre wished to give BAND a platform on the European continent, close to other diasporas, to other cultural territories, and to other black communities.

Our curator, Catherine Bédard, developed this project with curator Joséphine Denis, in close keeping with BAND's missions and the network developed by this magnificent local institution with international ambitions.

I would like to thank our curators, as well as the artists Marie-José Gustave, Moidja Kitenge Banza, Emmanuel Osahor, Moses Salihou, Michaëlle Sergile; Karen Carter, co-founder of BAND; the Nicholas Metivier Gallery in Toronto and Hugues Charbonneau Gallery in Montreal. My thanks also to the CCC team and the Communications team of the Canadian Embassy.

Marc-Antoine Dumas
Director of the Canadian Cultural Centre, Paris

CURATOR'S STATEMENT

Other Territories brings together five artists originally from Cameroon, Congo, Guadeloupe, Haïti, and Nigeria whose practices are simultaneously rooted in community belonging yet freed from expectations to represent a fixed or monolithic identity. Based in Montreal and Toronto — some having previously lived in France before immigrating to Canada — these artists are Marie-José Gustave, Moridja Kitenge Banza, Emmanuel Osahor, Moses Salihou, and Michaëlle Sergile.

Interweavings, accumulations, layered strata; an obscuring of the visual field in favor of material textures; silhouettes evoking human collectives rather than overly individualized portraits; a vibrant abundance of hues, from whites to blacks and their multiple associated meanings — these works embody a kind of catharsis. Such are the elements composing these creations, oriented towards varied opacities as the artists strive to free themselves from historical and contemporary weights — the lingering impacts of colonialism, displacement, integration, and the daily complexities of cultural negotiations. They immerse themselves in the joy and rigor of artistic practices that are at once material, ritualistic, political, and poetic — anchored firmly in the present yet engaged in a dialogue with a revisited universal history of art.

Playing confidently with blackness, color, and the subversion of associated perceptions, this exhibition responds to a challenge set forth by BAND Gallery (Black Artists Networks in Dialogue), creating a space for rich exchanges between artists from diverse journeys. This dialogue extends outward, encompassing other African diasporas situated in France and Europe, engaging with France itself through the lens of a francophone identity reshaped by Canadian experience, and embracing diverse audiences who encounter artists reinforcing each other in an unprecedented alliance. Through this convergence, notions of protection, repair, and intimacy naturally emerge, expressed materially through the artworks themselves.

Other Territories also addresses themes of exile, geographic displacement, and reclamation through painting, drawing, and weaving, employing abstract figuration sensitive to inner movements as much as to geographic migrations.

And, as certain words carry heavier meanings than others, we deliberately chose to inaugurate this exhibition during the city's Nuit Blanche, purposefully subverting its symbolic intent to respond instead with an illuminating Nuit Noire

Catherine Bédard
Curator and Director of Programming
Canadian Cultural Centre, Paris

Joséphine Denis
Curator and Director of Curatorial Initiatives
BAND Gallery, Toronto

INTERVIEW WITH KAREN CARTER

Co-Founder of BAND Gallery

“ We create opportunities for dialogue that create conversations to better understand what it means to be Canadian today. ”

1. How was the BAND initiative born? What realities or urgencies motivated its creation?

BAND was born out of a desire for the 4 co-founders, Dr Julie Crooks, Maxine Bailey, Karen Tyrell and I to address a gap they saw in the Canadian cultural landscape. We were all working in various parts of the creative sector locally and internationally in 2008 when the conversations began over weekend brunch. The election of US president Obama in the fall of 2009 inspired us to take action to help strengthen the Canadian cultural landscape by creating an organization that would support Black artists and cultural workers professional practice.

2. How would you describe BAND's main missions today?

BAND is a charitable organization dedicated to supporting, documenting and showcasing the contribution of Black artists and cultural workers in Canada and abroad.

3. Why is the word “dialogue” at the heart of your organization's name?

BAND is interested in the dialogues that happen within the Black communities that are a part of the Canadian cultural landscape. Black people have been in Canada by choice since before confederation, we are in Canada as a result of the forced migration of Africans into the Americas, and we are in Canada due to various push and pull factors throughout the 19th, 20th and 21st centuries. Black people are not a monolith and we believe art is a great way for us to get to know the diverse Black cultures from all over the world that have made Canada home. BAND is also interested in the way we can use art to create various points of entry into conversations that educate the general public in Canada about their Black community members who are an important part of Canadian identity.

BAND recognizes that given the size, diversity of the range of international Black cultures in Canada today, it is important that we create opportunities for dialogue that create conversations to better understand what it means to be Canadian today in a global context.



Courtesy Jon Blak

4. Why and how do artists join you? What do they have in common?

The team at BAND are always seeking opportunities in Canada and globally to connect with Black artists and cultural workers who would benefit from an opportunity to amplify their work and voice through an exhibit or program. We have an online submission form that has attracted submissions from across Canada and around the world. One of our greatest strengths is the international network we have built in the past 15 years.

5. Could BAND have emerged anywhere other than Canada?

Due to the diversity of Black cultural identities that have made their home in Canada. BAND is unique as it is very aware of the diversity of Black people. This willingness to embrace diversity and see our differences as our strength and our curiosity to learn about and from each other is our superpower as Canadians.

<https://www.bandgallery.com/>

MORIDJA KITENGE BANZA

Artist

“ I create symbolic, fragmented, utopian territories, where collective history and personal experience intersect. ”



Moridja Kitenge Banza, *Chiromancie #14 n°5*, 2023
Acrylic on canvas
Courtesy Hugues Charbonneau Gallery, Montreal



Moridja Kitenge Banza, *Chiromancie #16 n°4*, 2025
Acrylic on canvas
Courtesy Galerie Hugues Charbonneau Gallery, Montreal

“The title *Other Territories* touches me personally and artistically. Born in Congo, I now live in Canada, but the Congolese territory, in its current form, is not a creation of my ancestors — it is a colonial legacy. I therefore move in a space that belongs to me, while bearing the imprint of another. My experiences of displacement inform my practice: they lead me to question dominant narratives, deconstruct imposed borders, and revisit memory. In my works, I create symbolic, fragmented, utopian territories, where collective history and personal experience intersect. Art becomes a tool for recomposition, a way of redrawing the places I inhabit or inherit.

For me, territory represents today a complex space, at once political, symbolic, and emotional. It is a place of memory, identity, and power, crossed by colonial history, dominant narratives, and resistance. In my practice, I question the visible and invisible boundaries that compose it, creating works where territory becomes a critical, sometimes utopian or virtual space. It may exist in the body, in memory, or in the projection of an elsewhere. Art allows me to revisit these spaces, to reveal their buried layers, and to invent new ones. Territory is, for me, a place of tension, but also of transformation.”

MARIE-JOSÉ GUSTAVE

Artist

“*Creation is the answer that soothes this feeling of belonging nowhere.*”

“Displacement is my heritage. As a Caribbean, I have multiple origins — Amerindian, European, African, and Asian. My ancestors moved or were displaced, taking with them a part of their culture, which they left in Guadeloupe. Leaving France, where my parents had moved, I myself continued on the path to elsewhere, settling in Canada.

The search for understanding my plural identity is the basis of my artistic work. In this research, I focus on artisanal practices found on every continent. The idea that these gestures I perform are also repeated elsewhere in territories unknown to me gives me a sense of belonging. Creation is the answer that soothes this feeling of belonging nowhere. Ultimately, I conclude that territory is where we recognize ourselves and are recognized, that is, accepted for who we are.

I was struck by part of the Larousse dictionary definition of the word territory: “space considered as a whole forming a coherent, physical, administrative and human unit”. It is human coherence that prompted reflection. Global conflicts, whether economic, territorial, religious, political, seem to oppose movements that focus on the human by advocating well-being, appeasement, acceptance of differences... This antinomy reveals two distinct territories.”

Marie-José Gustave, *Chute*, 2017
Porcelain pieces, paper balls, thread, wooden circle
Photo : Mike Patten



EMMANUEL OSAHOR

Artist

“Propose new and future possibilities for how we relate to each other and places we find ourselves based on the realities of the present and the legacies of the past.”

“For me, a territory is place that one feels clearly that they belong to and have ownership and responsibility over. It evokes a responsibility of care in which one has to take an active part in preserving the place and all beings that exist in it as well as ensuring the conditions for everything within it to thrive. This understanding owes a significant debt to teachings from indigenous cultures that foreground land and one's relationship to the land as intrinsic to one's identity.

As an artist my relationship to the exhibition title *Other Territories* centres around the capacity for the artistic imaginary to propose new and future possibilities for how we relate to each other and places we find ourselves based on the realities of the present and the legacies of the past.

It speaks to the notion that it is possible for us to creatively and collectively imagine a future existence that might have the capacity to affect how we behave in the present and our relationships with each other and the land.



Emmanuel Osahor, *White Cockatoo*, 2024
Oil on canvas
Courtesy Nicholas Metivier Gallery, Toronto



Emmanuel Osahor, *An Abundance*, 2024
Oil on canvas
Courtesy Nicholas Metivier Gallery, Toronto

Growing up in Nigeria and now spending most of my adult life in Canada, movement and having to reorient myself to new ways of being and seeing have been vital to my artistic practice, in that it has reinforced by belief that they are multiple vantage points through which a situation or a place or a relationship can be understood. This movement between cultures has also taught me to value difference and the nuance that it often reveals if approached with curiosity rather than judgement.”

MOSES SALIHOU

Artist

“*The world is our village.*”

“For me, the word "territory" can be simply defined as an environment that we discover and learn from every day. Living in an environment different from where we come from and rubbing shoulders with people from different geographical backgrounds is a source of enrichment. It shows us how much we can feel at home no matter where we come from.

Multiculturalism is a great source of inspiration in the sense that everyone contributes in their own way to building a positive environment while feeling at home.

For me, painting is a way of telling my story but also that of others because we are all human.

The world is our village; we are at home wherever we are..”



Moses Salihou, *Bouquet de Fleur 1*, 2024
Oil on canvas

Courtesy Nicholas Metivier Gallery, Toronto

Moses Salihou, *Impression d'été Toronto 3*, 2024
Watercolor on paper

Courtesy Nicholas Metivier Gallery, Toronto

MICHAËLLE SERGILE

Artist

“The territory lives in bodies, memories,
and acts of transmission.”



Michaëlle Sergile, *Ombre Portrait #5*, 2023
Shuttle jacquard weaving, cotton threads
Jad & Roula Shimaly Private Collection, Toronto



Michaëlle Sergile, *Unnamed Women*, 2024
Shuttle jacquard weaving, cotton threads, wooden frames

“In my work, I often refer to archives. Whether they come from old family photos or images of women whose stories are barely known, they always tell us something. These images, which I weave and reproduce as black silhouettes, sometimes reveal the environment, the greenery, the architecture, and the furnishings of a territory. They offer clues about where they were taken, while maintaining a certain opacity. This blur creates a space for projection, where the viewer can both imagine the lives of the people depicted and see themselves through their own memories, their own archives.”

The word “territory” can mean different things depending on who defines it. On one hand, it may refer to a geographical and political boundary, drawn by those in power. On the other, it may describe a symbolic space shaped by shared values, languages, and stories. For me, it is both physical and intangible. It lives in bodies, memories, and acts of transmission. And it is within this immaterial space that we truly find one another.”



Marie-José Gustave, *Clapotis*, 2012.
Paper thread and black stoneware on a wooden frame
Photo : Mike Patten

THE CANADIAN CULTURAL CENTRE

At the heart of Canada's cultural diplomacy in France, the Canadian Cultural Centre in Paris is dedicated **to promoting the most innovative contemporary Canadian creation in all artistic sectors.**

With a 160m² art gallery under a glass roof and a performance hall, **the Canadian Cultural Centre welcomes Canadian artists and performers throughout the year, through contemporary art exhibitions, concerts of all kinds, film screenings, literary conversations, conferences and workshops for children.**

The Canadian Cultural Centre also **supports Canadian cultural programming throughout France**, accompanying Canadian and French institutions in their exchange and cooperation projects.

The Canadian Cultural Centre is also an active member of the **Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP)** supported by the **Ministry of Culture** since its creation in 2002.

EDUCATION

The Canadian Cultural Centre welcomes groups of adults, students, associations. Write to us to schedule your guided tour!

Monday to Friday, 10am to 5pm: reservation@canada-culture.org

JOIN US ONLINE

 www.canada-culture.org

 [Centreculturelcanadien](https://www.facebook.com/Centreculturelcanadien)

 [@centreculturelcanadien](https://www.instagram.com/centreculturelcanadien)

 [@CCCanadienParis](https://www.youtube.com/CCCanadienParis)

INFORMATION

Canadian Cultural Centre
130, rue du Faubourg Saint-Honoré – 75008 Paris
+33 (0)1 44 43 21 90
www.canada-culture.org

ACCESS

The Canadian Cultural Centre is accessible to people with limited mobility.

Metro : M9 (Saint Philippe-du-Roule ou Miromesnil) – M13 (Miromesnil)

Bus : 28 – 32 – 80 – 83 – 93

OPENING HOURS

Free access from Monday to Friday, from 10am to 6pm.
Last entrance at 5.40pm.